

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# LES NOUVEAUX ARISTOCRATES

Monika Gintersdorfer  
LA FLEUR



**Du vendredi 24 au jeudi 30 novembre**

mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h,  
samedi à 18h, dimanche à 16h,  
Relâche le lundi 27 novembre.

**Nouvelle salle - Durée estimée 1h40**

**Tarifs de 9€ à 25€**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

**Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso**

Spectacle créé le 1<sup>er</sup> juin 2017 au Wiener Festwochen.

**Service de presse**

**MYRA | MC93**

Rémi Fort et Pauline Arnoux

myra@myra.fr | +33 (0)1 40 33 79 13 | www.myra.fr



# DISTRIBUTION

## **Les Nouveaux Aristocrates**

### **Mise en scène**

Monika Gintersdorfer

### **Chorégraphie**

Franck Edmond Yao alias Gadoukou la Star

### **Texte**

Inspiré de *La Fille aux yeux d'or* d'Honoré de Balzac

Avec Annick Choco, Alaingo, Cora Frost, Carlos Gabriel Martinez, Jean-Claude Dagbo alias DJ Meko, Lino Makebo, Mishaa, Ordinateur, Reyod, Marion Siefert, Matthieu Svetchine, Élisabeth Bakambamba Tambwe, Franck Edmond Yao alias Gadoukou la Star

### **Scénographie et lumière**

Christin Vahl

### **Costumes**

Sebastian Ellrich, Abdoulaye Kone alias Bobwear, Madou Sanguin, Christin Vahl

### **Conseil dramaturgique**

Elise Graton, Katia Flouest-Sell, Marion Siefert

Production LA FLEUR

Coproduction Wiener Festwochen, Kampnagel, FFT Düsseldorf, MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis. Gefördert aus Mitteln der Kulturstiftung des Bundes

Avec le soutien du CN D — Centre national de la danse, de La Commune — Centre dramatique national d'Aubervilliers et du Nouveau théâtre de Montreuil — Centre dramatique national.

# LES NOUVEAUX ARISTOCRATES

Paris est-elle encore la ville de tous les possibles ? Pour prendre le pouls de la capitale française, les membres du collectif LA FLEUR venus de Côte d'Ivoire, d'Allemagne, de la RDC et de France se mettent dans la peau des jeunes ambitieux balzaciens dans un texte librement inspiré de *La Fille aux yeux d'or*.

Les membres de LA FLEUR sont DJs, danseurs et danseuses, acteurs et artistes, et sont venus provoquer leur destin dans les métropoles occidentales, où se concentrent le luxe et la richesse du monde. Plutôt que de refréner leurs ambitions, ils travaillent à leur apparence et simulent l'opulence, selon le principe « Détermine toi-même qui tu veux être ». Avec passion, ils incarnent sur scène et dans la vie un idéal aristocratique où la prodigalité supprime l'austérité.

# NOTE D'INTENTION

Honoré de Balzac, né en 1799, a dressé un portrait encyclopédique des mœurs de France, en décrivant dans ses romans et ses récits les ambitions de toutes les catégories sociales, ce dans le contexte de son époque : le capitalisme naissant. Ses analyses critiques des inégalités économiques et des lois urbaines attachées au pouvoir proviennent de sa propre expérience, de ses propres implications, qui lui inspirèrent ses nombreux personnages. Ceux-ci trouvent leur équivalent réel et actuel parmi les membres de LA FLEUR. Comme les dandys et les courtisanes du XIX<sup>e</sup> siècle, ces danseurs et danseuses, DJs et acteurs du XXI<sup>e</sup>, forment une sorte d'aristocratie d'en bas.

Dans le monde entier, de jeunes femmes et hommes issus de la « province » veulent tenter leur chance et sont prêts à traverser des continents pour rejoindre les métropoles occidentales et y percer. Ils y trouvent non seulement un mélange de luxe et de modes, d'attitudes et de styles, mais aussi une politique migratoire protectionniste, des mesures de sécurité renforcées et une division en classes sociales invisible mais virulente ; une société où l'ascension sociale n'est pas censée fonctionner pour tous.

Les membres de LA FLEUR ne s'accommodent pas de ces limitations, mais endossent des rôles et changent de statut. Cela exige des stratégies de métamorphose et de dépassement, qui sont appliquées non seulement sur scène, mais aussi dans la vie. Plus les conditions sont précaires et contrôlées, plus il faut d'habileté et d'ambition afin de pouvoir faire preuve de prodigalité et de passion, afin d'afficher une conduite aristocratique ; ce dont les élites bourgeoises austérisantes ne sont mentalement plus en mesure de faire.

LA FLEUR

**Comment est née l'envie de fonder le groupe LA FLEUR, composé principalement de personnes vivant à Paris ?**

**Monika :** Quand on s'est connus, Franck était au cœur du milieu ivoirien parisien et moi au cœur de celui de Hambourg. Il y avait beaucoup d'échanges et cela rassemblait un très grand groupe de personnes. On partageait beaucoup de choses : le travail, l'amitié, les sorties. Là où j'habitais à Hambourg, il y avait toutes les structures : les restos africains, les coiffures, le design africain. Toutes les choses de la vie se combinaient sans effort. La même personne qu'on avait vue la veille en boîte, on pouvait la voir le lendemain dans un autre contexte. Après, je suis partie à Berlin mais je n'avais plus le même réseau qu'à Hambourg. Franck s'est installé principalement à Abidjan. Cette époque entre Hambourg et Paris a été comme la base de beaucoup de choses que l'on a faites ensemble par la suite.

**Pourquoi avoir choisi de travailler à partir du roman de Balzac, *La Fille aux yeux d'or* ?**

**Monika :** À Berlin, je suis allée voir *La Cousine Bette*, mis en scène par Frank Castorf. En voyant la pièce, je me disais que certaines logiques et certains types de comportements m'étaient très familiers. Dans ce roman, on explique la différence entre les bourgeois et les aristocrates : chez les premiers, la morale de l'économie, de garder son argent et d'épargner ; chez les seconds, cette envie de dépenser à outrance, si bien que les prochains jours seront difficiles, pas seulement pour toi, mais pour toute ta famille. Cela m'a rappelé certains comportements dans les milieux ivoiriens ou congolais que l'on pourraient appeler « aristocratiques » : savoir dépenser avec grandeur et joie, sans avoir de remords. Pour cela, ils développent des formes artistiques. C'est un art très raffiné.

**Franck :** Dans le milieu ivoirien, tu ne dépenses pas parce que tu as beaucoup à dépenser, mais parce que c'est ça. Le but, c'est de se faire chic, d'avancer dans le milieu et d'avoir une place. Tu cherches le respect. Et pour gagner le respect, il faut effacer la facette qui fait pitié. Tu veux vivre. Parfois on dit « tu vis au-dessus de tes moyens ». Mais quels sont tes moyens ? La personnalité et la vie de Balzac lui-même sont une forte source d'inspiration. Il est connu comme le romancier classique par excellence, mais on oublie la personne excessive qu'il était, toujours acculé par des problèmes d'argent et de dettes à rembourser.....

**Monika :** Lorsqu'on élève quelqu'un au rang de la haute culture, on gomme souvent les aspérités de sa personnalité et de sa vie. Les œuvres sont neutralisées. Comme si elles existaient ainsi, depuis toujours, comme si toute l'existence et la vie ne jouaient aucun rôle dans la création artistique. Le fait que Balzac ait été impliqué jusqu'au cou dans les problèmes qu'il décrit dans ses romans, c'est pour moi un avantage. Il n'observe pas avec distance, il ne se positionne pas à l'extérieur. Dans mon propre travail, je n'essaierais jamais de prendre un point de vue purement observateur ou neutre. Le degré d'implication de Balzac a presque causé sa mort. Il devait sans cesse écrire pour payer ses dettes. Il est mort d'une surcharge chronique de travail. Mais c'est aussi quelqu'un qui accordait une immense importance à ses écrits.

**Ce qui m'a passionnée la première fois que j'ai découvert vos pièces, c'est la manière dont vous travaillez la relation aux spectateurs. Le rapport au public n'est jamais complaisant et vous réactualisez souvent les pièces en fonction des endroits où vous jouez. Qu'avez-vous appris sur le public européen ?**

**Franck :** Monika est européenne. Elle connaît la mentalité des gens. J'ai vécu en France et quand on fait un spectacle comme *La Jet Set*, on sait que le rapport à l'argent est très différent en Europe qu'en Côte d'Ivoire. En Europe, il faut gérer son argent, faire attention, ne pas

le dépenser. Pour l'Européen, c'est difficile de tirer plaisir du fait de perdre de l'argent et de donner. Lorsque nous avons joué *La Jet Set* à Aubervilliers, j'ai eu une expérience très forte. Pendant le spectacle, nous essayons d'expliquer aux gens la joie que l'on peut avoir quand on dépense son argent sans compter, sans rien attendre en retour. Une dame du public s'est levée pendant le spectacle et a donné 50 euros. Je me suis dit qu'elle avait peut-être compris. Puis, elle a attendu que le spectacle se finisse, elle a attendu que je sorte des loges, elle a attendu pendant presque deux heures, car elle voulait récupérer son argent. Elle ne pouvait pas croire que son argent était parti.

**Monika :** Les spectateurs pensent qu'au théâtre, c'est du faux. C'est difficile pour eux d'accepter que les choses restent vraies, même quand c'est fini. Les codes sont différents. Parfois, ce n'est pas facile de discerner ce qui est du jeu de ce qui ne l'est pas. Sur scène, on a le droit de mentir, de jouer avec son identité. C'est un jeu compliqué.

**Qu'est-ce que ça change de jouer en France ?**

**Monika :** Il y a des différences entre l'Allemagne et la France. La France connaît beaucoup mieux la situation de la Côte d'Ivoire. Les Ivoiriens connaissent mieux les Français. L'éducation française joue un très grand rôle dans le programme scolaire. Les gens peuvent regarder France 24. C'est-à-dire que même les nouvelles qui concernent leur propre pays passent par le prisme de la France. Bien sûr, le public ici a un autre rapport aux Ivoiriens.

**Il y a aussi une histoire coloniale commune. Une histoire qui est certes entourée de tabous et de non-dits, mais qui est brûlante en France.**

**Monika :** Les études postcoloniales, qui se sont d'abord développées dans les universités américaines, ont eu une grande influence dans les autres pays. Maintenant, ces questions sont là. Elles vont être posées. Comme les Français ont une histoire commune forte avec certains pays d'Afrique, ils font souvent comme s'ils faisaient partie de la même famille. Ils utilisent cette familiarité pour continuer à exploiter, à ne pas se poser de questions. C'est une manière de cacher l'histoire. Frantz Fanon a parlé de ça.

**Avec *La Fille aux yeux d'or*, vous vous attaquez à un sujet que vous n'avez pas l'habitude de traiter : une histoire d'amour.**

**Monika :** Le roman de Balzac, *La Fille aux yeux d'or*, est en deux parties : la première partie est une analyse de la ville de Paris et est proche de notre manière habituelle de travailler qui combine analyse, sociologie et expériences individuelles. La deuxième partie est carrément une histoire d'aventure, avec la passion, la mort, le drame. Normalement, on ne travaille pas à partir d'une histoire inventée. L'histoire de *La Fille aux yeux d'or* est un peu compliquée. Les distinctions entre les genres sont brouillées : l'homme ressemble à la femme ; la sœur et le frère désirent la même femme.

**Comment allez-vous travailler la chorégraphie ?**

**Franck :** On n'a pas trop l'habitude de jouer des rôles, des personnages. Cette fois-ci, on travaille avec de très bons danseurs. On a la possibilité de travailler la chorégraphie en profondeur. Je me retrouve dans mon élément. Des personnes comme Ordinateur, comme Meko, comme Annick, sont des personnes qui veulent jouer, qui sont comme des enfants.

**Monika :** Jouer c'est quelque chose qui est intéressant, mais on ne voulait pas le faire d'une manière naïve, éviter les clichés et les rôles. La danse nous aide : c'est déjà une forme artistique et il ne s'agit pas de mimer les mouvements psychologiques des personnages. La danse permet d'agrandir le vocabulaire physique de chaque personne : tu peux être un vieil homme, une petite fille, un animal... C'est aussi le

principe du coupé-décalé, qui permet de créer des concepts. Il y a cette envie de se transformer dans le coupé-décalé. Les gens n'ont pas honte, ils ne sont pas « carrés ».

**Pouvez-vous présenter les personnes qui font partie de LA FLEUR ?**

**Franck :** Il y a Ordinateur, un jeune danseur très talentueux, le meilleur de sa génération en Afrique, très fort en danse urbaine. Ordinateur est son nom d'artiste car on dit qu'il est rapide comme un ordinateur. Il a beaucoup de pas en lui. Il était danseur-chorégraphe pour DJ Arafat, l'artiste le plus influent du mouvement coupé-décalé en Côte d'Ivoire. Ensuite, on a Alaingo, un excellent danseur en danse urbaine, qui vient d'arriver en Europe. Avec Ordinateur, ils ont l'habitude de danser ensemble. Audrey est une grande danseuse. Elle vit à Bobigny et connaît la vie de banlieue. Mishaa est une jeune danseuse de Paris. DJ Meko est le DJ le plus important du milieu africain à Paris : il est animateur, chanteur, danseur et DJ. Il maîtrise parfaitement tout le milieu africain et ivoirien. On travaille aussi avec Alain, un très vieil ami et danseur.

**Monika :** Il y a aussi Mathieu Svetchine, un comédien français et russe, qui vit et travaille en Allemagne. Carlos Martinez, un danseur du Mexique, avec lequel on a travaillé cette année sur un autre projet ; Cora Frost qui vient de Berlin ; Elisabeth Tambwe, une Congolaise, qui habite à Vienne ; Annick Choko qui est une chanteuse et danseuse de Côte d'Ivoire. Il y a aussi Marion, Elise et Katia. Le groupe rassemble différentes générations.

**Dans la danse contemporaine, c'est perçu comme quelque chose d'assez naïf et de mauvais goût que de vouloir raconter une histoire avec la danse. Voulez-vous leur prouver qu'ils ont tort ?**

**Monika :** Je cherche exactement cela : raconter des histoires par la danse, mais sans être naïf. La comédie musicale appartient au Showbiz. Les interprètes dansent pour amuser les gens, mais avec une grande intelligence et beaucoup de raffinement. Il n'y a pas que le showbiz qui a utilisé la danse pour raconter des histoires : Godard l'a aussi fait dans ses films. Trouver le chemin, ne pas être naïf, mais jouer : c'est le défi de cette pièce.

Propos recueillis par Marion Siefert en mars 2017.



# BIOGRAPHIE

## LA FLEUR

LA FLEUR est un collectif créé en 2016. Il rassemble aussi bien des figures importantes du mouvement coupé-décalé que des interprètes et artistes allemands, français et mexicains. Depuis 2005, la metteuse en scène Monika Gintersdorfer crée des pièces au sein du groupe ivoiro-allemand Gintersdorfer/Klaßen, dont l'un des piliers est Franck Edmond Yao alias Gadoukou la Star, acteur-danseur-chorégraphe. Ensemble, ils explorent l'univers artistique et les stratégies développées par les artistes ivoiriens pour percer et se faire un nom.

Ils fondent LA FLEUR avec le désir de réunir une constellation de personnes qui fréquentent la capitale française et de rassembler deux générations de coupé-décalé : les plus âgés sont chanteurs, danseurs, animateurs et chorégraphes et animent depuis les années 2000 les nuits de la diaspora ivoirienne à Paris ; les plus jeunes se sont formés dans la légendaire Rue Princesse à Abidjan et se produisent à présent régulièrement en France. *Les Nouveaux Aristocrates* est leur premier spectacle. Il croise une analyse iconoclaste du roman de Balzac à l'esprit et à la philosophie du coupé-décalé.

Au Festival d'Avignon 2013, la compagnie Gintersdorfer/Klaßen présentait un tryptique composé de *Logobi 05*, *La Fin du Western*, et *La Jet Set*.

Du 17 au 30 mars, Monika Gintersdorfer présentera *Pièce d'actualité n°11 – Comédie Musicale* à La Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro Ligne 5  
Station Bobigny - Pablo Picasso  
puis 5 minutes à pied

Tramway T1  
Station Hôtel-de-ville de Bobigny - Maison de la Culture

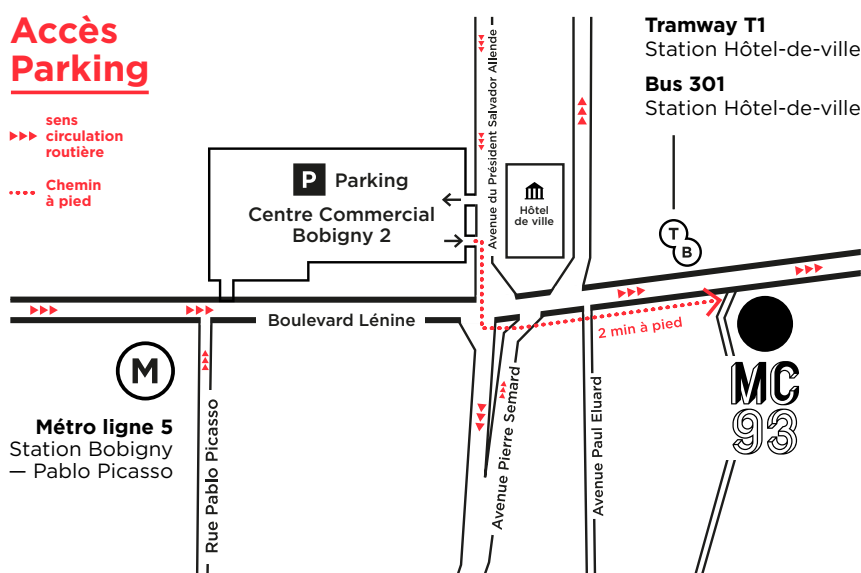
Bus 146, 148, 303, 615, 620  
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301  
Station Hôtel-de-ville

**Un nouveau parking gratuit** est accessible les soirs de représentation dans le centre commercial Bobigny 2.

## Accès Parking

→→→ sens  
circulation  
routière  
..... Chemin  
à pied



## Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit)

## La garderie

La MC93 s'occupe de vos enfants pendant que vous assistez au spectacle.

Chaque samedi de représentation.  
Sur réservation auprès de la billetterie.  
8€ par famille.

## Les tarifs

De 9€ à 25€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)